PROPOSITIONS ACEDLE

**Le projet Romtels : un projet de médiation culturelle, identitaire, linguistique et numérique**

Nathalie Auger, PR, Université Paul-Valéry, UMR CNRS Praxiling

Brahim Azaoui, MCF, Université Aix-Marseille, UMR CNRS LPL

Florence Guiraud, doctorante, Université Paul-Valéry, UMR CNRS Praxiling

Christelle Houée, enseignante associée à l’UMR CNRS Praxiling

Frédéric Miquel, Dr, Inspecteur, associé à l’UMR CNRS Praxiling

Jérémi Sauvage, MCF-HDR, Université Paul-Valéry, UMR CNRS Praxiling

Mots-clés : enfants roms, parents, enseignants, médiation langagière, médiation numérique, médiation culturelle, médiation identitaire

Nous proposons de discuter de quatre types de médiation mis en œuvre dans ce projet :

1. La médiation culturelle, le rôle de l’œuvre et du musée Paul-Valéry qui devient le lieu d’enquête lors de ce projet de recherche. Frédéric Miquel et Nathalie Auger
2. La médiation, un outil de construction identitaire pour le parent d’élève Rom. Cette communication abordera la question identitaire et sociale du parent à la marge de la scolarité de son enfant. Brahim Aazoui et Christel Houée
3. Médiation sémantique et contexte social : visible dans la possibilité d’utiliser les différentes langues du répertoire des élèves et leurs parents. Florence Guiraud
4. La médiation numérique permettant l’identification des langues romani par les locuteurs eux-mêmes. Jérémi Sauvage

Ces différents types de médiation seront illustrés par des corpus vidéos et des transcriptions d’interaction.

A l’occasion du colloque ACEDLE dédié à la question de *la médiation* nous aimerions, sous la forme d’un symposium, d’un atelier ou encore de 4 communications suivies, présenter le projet Erasmus + Romtels (roma translanguaging enquiry learning space). Ce projet regroupe les universités de Newcastle, Helsinki, Montpellier 3 et une association qui s’occupe des enfants roms en Roumanie (à Oradea). Le but du projet est de développer des relations plus ouvertes et de confiance entre les parents des enfants et l'école afin d’améliorer l'expérience de l'école par les familles et les enfants roms dans différents pays : la Roumanie, la Finlande, la France et la Grande-Bretagne. Le projet vise à faire participer des parents roms à des « enquêtes » (Auger et Louis 2009) conjointement avec leurs enfants. Ces activités sont menées de façon à encourager la médiation langagière dans les diverses langues connues par les familles (translanguaging, Garcia et Wei 2014) afin de soutenir la réalisation des enquêtes, d’impliquer les parents en favorisant la sécurisation linguistique, en reconnaissant leur qualité de locuteur et d’expertise dans les langues parlées/ écrites en famille. L’objectif est donc triple :

-développer des relations plus ouvertes et de confiance entre les parents des enfants et leur école

 -favoriser une meilleure compréhension des milieux culturels et linguistiques des enfants

-encourager la valorisation des langues et des cultures.

Une approche linguistique de type *translanguaging* permet aux enfants d’avoir accès à la langue académique (Cummins 2000) - dont ils ont besoin pour en apprendre davantage sur les matières scolaires - à la fois dans leur(s) langue (s) et en français. Cela aide les enfants à parler de leur travail scolaire à la fois dans la salle de classe et à la maison avec leurs parents.

Les enquêtes, sous forme de tâche-problème à résoudre, sont des média puissant pour soutenir un enseignement de haute qualité et développer les apprentissages. Le projet vise à ce que les enseignants créent leurs propres enquêtes de façon pertinente, selon leur contexte d’enseignement.

L’objectif est que ces enquêtes répondent plus prêt aux besoins des enfants que nous venons d’indentifier.

Le projet ROMtels utilise également le numérique pour soutenir l'apprentissage. Cette médiation technologique permet de soutenir le recours à différentes langues (recherche de mots dans des dictionnaires multilingues, enregistrement de textes sonores, prise de note collaborative etc).
Les moyens numériques aident à résoudre les enquêtes, à chercher de l’information pertinente, dans de multiples langues ressources.

ROMtels vont développer des cadres pour mieux comprendre comment nos activités d'enquête améliorés par la technologie permettent l'apprentissage de translanguaging et soutenir les enfants.

Au fil du projet, nous documentons les attitudes, les langues des enfants, parents et enseignants, leurs utilisations (transcriptions des données sous CLAN), l’implication dans les apprentissages, le développement des compétences langagières

Forts de ce cadre pour le développement de l’expérimentation en France, nous avons réalisé le projet ci-dessous :

 Présentation du projet

 L’activité se déroule à Sète entre mai et juin 2016.

Deux enseignantes du premier et second degré dans des établissements héraultais ont en charge dans leurs classes de FLS 9 élèves roms. Leur présence en France depuis 2007 et la stabilité de l’équipe pédagogique ont permis de tisser des liens avec ce public et avec leur famille. Progressivement une relation de confiance a pu être installée entre les enseignants de FLS et cette communauté.

Afin d’observer le plus finement possible les diverses formes de médiation langagière dans les interactions au sein du groupe d’apprenants, nous avons choisi une activité à la fois large et ludique permettant de fédérer le plus de personnes possible au sein la communauté éducative : élèves /parents et divers acteurs éducatifs (enseignants, CPE et assistante sociale). Ainsi à partir d’un support culturel issu de leur environnement immédiat : le port de Sète et au travers des tableaux peints à différents moment de l’histoire de la ville, une activité / enquête a été proposée. Le déroulement a occupé 7 séances de travail avec les élèves roms et leurs familles. Ces séances comprennent deux visites au Musée Paul- Valéry, et 5 séances en classe. Les outils numériques sont utilisés lors de chaque séance (médiation culturelle, le musée, communication 1).

Les objectifs de cette activité/enquête se situent à plusieurs niveaux :

-Reconnaitre les langues en présence grâce à la médiation numérique (communication 4)

Il est parfois difficile pour l’enseignant d’identifier clairement les langues maternelles des apprenants. Or la recherche actuelle en didactique des langues l’a démontré, nous connaissons tout l’intérêt pour les pédagogues de reconnaître ces langues. Dans le cas présent en suscitant les activités langagières plurilingues et grâce à la banque de données fournie par Newcastle, l’activité proposée nous a permis d’identifier que la langue pratiquée au quotidien par les apprenants dans le milieu familial est l’ursari grâce à la médiation numérique. Du point de vue de l’élève, notre objectif est de renforcer la motivation de l’apprenant en créant une situation d’apprentissage interactive et surtout dans laquelle la langue maternelle est visible, sa pratique autorisée.

Modifier les représentations des enseignants

Dans le prolongement de cette activité, nous souhaitons impliquer et fédérer d’autres enseignants de nos établissements scolaires respectifs afin de partager nos expériences.

faire des liens avec les parents (médiation identitaire, communication 2)

Les activités menées ont pour objectifs d’impliquer les parents et ceci à plusieurs niveaux :

* + - * Se familiariser avec les lieux d’apprentissage de leurs enfants

Faire entrer les parents dans l’établissement scolaire qui devient alors un lieu commun et connu. Leur présence en classe est sollicitée pour la rédaction de textes informatifs « cartel » à propos de chacun des tableaux observés. Ceci a permis l’élaboration conjointe parents et élèves, de cartels plurilingues (français / ursari/ roumain).Ces cartels sont ensuite épinglés au Musée Paul Valery de Sète à coté de chacun des tableaux étudiés.

* + - * Solliciter leur expertise linguistique (médiation linguistique, communication 3)

Ainsi, bien que non locuteurs en Français, les parents et avec le recours des différentes interactions en français et en langue maternelle, permettent aux enfants d’entrer dans le savoir scolaire. L’impact psychoaffectif de cette rencontre humaine et linguistique a pour but de développer chez les élèves la motivation, et la confiance en leurs propres ressources linguistiques et cognitives. La langue maternelle ainsi reconnue est sollicitée pour entrer dans la littéracie et dans la langue orale, en français langue de scolarisation, mais aussi en langue maternelle.

* Méthodologie

Les séances ont été menées auprès de 9enfants ROMS âgés de 7 à 13ans Ils sont tous scolarisées à Sète en classe d’accueil, dans l’école primaire Lakanal et au collège Victor Hugo. Ces apprenants sont arrivés en France durant l’année scolaire 2007/.008. Leurs situation matérielle et économique est très difficile. Leur langue maternelle est l’ursari, le roumain est donc pour eux une langue seconde : langue de scolarisation dans le pays d’origine. La plupart d’entre eux ont été scolarisés en Roumanie pendant des périodes variables et intermittentes entre 2007 et 2016, au grès de leurs allers- retours avec la France. Ils ont donc quelques acquis scolaire en roumain, langue seconde. Dans le cercle de famille, l’ursari semble le plus fréquemment utilisé.

Par ailleurs nous avons constaté la difficulté pour ces familles de se rendre dans l’établissement scolaire de leurs enfants. L’école reste un lieu étranger aux parents.

* Numérique

Afin de pouvoir exploiter les données recueillies, l’outil numérique (Tablette / vidéo enregistrement audio) sont partie prenante de ces activités. Nous utiliserons des tablettes pour les vidéos et les enregistrements audio durant ces 7 séances de travail.

BIBLIOGRAPHIE

Auger, N., 2009, avec V. Louis, « Le CECR et la dimension interculturelle de l'enseignement-apprentissage du FLE : quelles tâches possibles ? », *Le français dans le monde, Recherches et applications, la perspective actionnelle et l’approche par les tâches en classe de langue*, n°45, Paris, Clé International & FIPF, pp. 102-119.

Dabène, L. (dir.), 1989, *Les langues et cultures des populations migrantes : un défi à l’école française.* LIDIL, n° 2. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, pp. 17-50.

Carrère J-P., 2009, « Scolarisation, éducation et familles d'origine gitane – Perpignan » *Diversité*, n° 159, hiver : Roms, Tsiganes, Gens du voyage, <http://www.educ-revues.fr/DVST/AffichageDocument.aspx?iddoc=39287>

Castellotti, V., 2000, « Vers une didactique du plurilinguisme », *Les Cahiers FORELL, Questions d’épistémologie en didactique du français langue maternelle, langue seconde, langue étrangère,* M. Marquillo Larruy (dir.), Poitiers, Maison des Sciences de l’Homme et de la Société, pp. 167-172.

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G., 1997, *Compétence plurilingue et pluriculturelle,* du Conseil de l’Europe.

Cummins, J., 2000a, Language, Power and Pedagogy, Bilingual Children in the Crossfire, Multilingual Matters, Clevedon.

Garcia et Wei, 2014, Translanguaging, Palgrave (Pivot).

Gumperz, J.J., 1971, « Bilingualism, Bidialectualism and Classroom Interaction », *The Functions of Language in the Classroom,* C. Cazden, V. John and D. Hymes (dirs.), New York, Teachers College Press.